

Des chemins qui mènent à Rome... : trajectoires et espaces migratoires roumains, ukrainiens et polonais à Rome, 2000-2004

WEBER, SERGE

Sous la direction de Mme le Professeur Violette REY (ENS-LSH Lyon)

Thèse pour le Doctorat de l'Université de Paris 1, Discipline Géographie.

Paris : Université de Paris 1 / Panthéon-Sorbonne - U.F.R. de Géographie - Laboratoire Géophile ; Décembre 2004, 521P

Type de document : Thèse

Localisation : CIRTAI, THE 2004/WEB;

De pays d'émigration, l'Italie est devenue pays d'immigration. La capitale politique et religieuse, Rome, est devenue malgré l'absence de passé industriel un pôle majeur d'immigration à l'échelle du pays, devant Milan, et à l'échelle de l'Europe. Elle est la destination de multiples champs migratoires (Philippines, Chine, Bangladesh, Egypte, etc.) mais l'Europe centrale et orientale est la région du monde la mieux représentée avec trois pays, la Roumanie occupant le premier rang, suivie de plus loin par l'Ukraine et la Pologne. Ces trois vagues migratoires se sont successivement constituées entre les années 1980 et aujourd'hui. Cette thèse tente de décrire la variété des dimensions impliquées dans la construction d'un système migratoire typique de l'Europe d'aujourd'hui. L'analyse de l'espace urbain de la migration, les centralités immigrées, l'espace de la circulation transnationale, la frontière et la politique migratoire de l'Etat italien dans le cadre de l'espace Schengen, les acteurs institutionnels et associatifs ainsi que les réseaux sociaux contribuent ensemble à mettre en relation plusieurs contextes sociaux et spatiaux éloignés. A l'aide de données, d'entretiens compréhensifs, d'observations de terrain et de cartes, ce texte trace les enchaînements contextuels entre les liens sociaux et la construction d'un espace européen de mobilité. Il présente d'abord l'espace intraurbain et métropolitain de la migration, puis analyse le rôle de la frontière dans la mobilité, enfin détaille les réseaux migrants de liens sociaux.